

# Être

## ANDICAP INFORMATION

DOSSIER → Des vacances sans partir

# Des JEUX pour tous

*Les vacances sont un moment propice pour prendre du temps en famille, jouer à l'heure de la sieste, s'amuser entre amis... à l'ombre des arbres, à la maison, en ludothèque, dans la rue ou au café... Le jeu est essentiel au développement et favorise la socialisation. Chacun peut jouer à condition de bien choisir le jeu, d'adapter éventuellement les règles ou les éléments... pour que tous participent et s'amuse. Zoom sur quelques initiatives et rencontre avec des passionnés du jeu.*



26<sup>e</sup> Championnat de France d'échecs des non-voyants et malvoyants

Lyon

Septembre 2010

### Adapter les jeux

« Maman d'un petit garçon aveugle, j'ai conçu ce site dans l'espoir que familles, éducateurs et autres personnes intéressées mettent en commun leurs infos, adresses, idées, activités, astuces... à la disposition de tous. Ensemble partageons notre expérience, pour ne plus nous épuiser à rechercher l'information, à recréer des supports, à réinventer des solutions déjà trouvées par d'autres », écrit Christine Hénault, maman de Clément, 9 ans, sur le site de l'association **Enfant aveugle** qu'elle a créé. Elle a adapté près de 400 jeux : « Je joue depuis toujours, c'est mon truc. Mon fils a eu une méningite à un an et est devenu aveugle. À son retour, les journées étaient longues alors je me suis mise à adapter, inventer, bricoler ce que j'aurais aimé trouver pour m'aider ! J'imaginai que tout le monde en faisait autant... » Le site Internet va être rendu plus accessible et interactif prochainement et le groupe de discussion permet de créer des liens et d'échanger. L'association reçoit aussi des questions de parents aveugles qui veulent jouer avec leurs enfants qui, eux, voient. « Cela reste artisanal, on fabrique pour notre enfant et on partage pour que chacun puisse le reproduire. » Sur le site, on trouve plein d'idées de jeux classés par rubriques : jeux du commerce (éveil sensoriel, puzzles, jeux de construction, de société...), à fabriquer, à adapter, de groupe, informatiques, jeux de rôles, photos et mode d'emploi à l'appui des adaptations et créations réali-

sés par Christine et d'autres. Avec des conseils pour adapter des jeux : pour les aveugles, il faut de petits objets que l'on puisse tenir dans sa main, du braille. Les personnes malvoyantes, elles, ont besoin que l'on grossisse l'écriture et les objets, demandent des couleurs contrastées. « Trop de jeux pour les aveugles sont moches. C'est grave : il faut qu'ils soient beaux, agréables au toucher, colorés pour que l'on ait plaisir à jouer avec eux, qu'ils représentent bien le personnage, le cheval et permettent de jouer en autonomie. » L'association organise des après-midi jeux de société où se mélangent joueurs aveugles, malvoyants et voyants, enfants et adultes. L'occasion de venir tester les adaptations.

### D'un handicap à un autre

Les limites imposées par les difficultés motrices pourront demander des aménagements des espaces et du mobilier. Élé-

ments faciles à attraper, pas trop petits, à fixer si besoin, utilisation de contacteurs (un dispositif qui permet d'activer des jeux à pile ou appareils électriques en simplifiant le geste : une pression de la main, un mouvement de la tête suffisent). On peut brancher plusieurs contacteurs pour des opérations différentes, et des outils informatiques équipés, si besoin, de claviers et de souris alternatifs (trackballs et joysticks) permettront à tous de participer de la manière la plus autonome possible. L'accompagnement est essentiel, l'un des joueurs ou une tierce personne peut déplacer le pion ou jeter le dé à la demande... Ergothérapeutes et psychomotriciens seront d'une aide appréciable pour adapter les jeux en fonction de chaque personne.

**Guillaume de Mattéo, ergothérapeute** dans un établissement spécialisé, a créé un site où il explique comment adapter des jouets du commerce, notamment à piles, pour que des enfants infirmes moteurs cérébraux ou polyhandicapés puissent gagner en autonomie ; il développe aussi cette activité en libéral. Un autre ergothérapeute, **Guillaume Durieux**, a créé un site Internet où il présente une sélection « **jeux gratuits ergo** » : activités d'apprentissage du clavier utilisables en rééducation, jeux flash à télécharger librement.

« Aux familles ayant un enfant handicapé mental, je conseille d'acheter des jeux qui leur plaisent pour savoir bien simplifier les règles et transmettre leur plaisir de jouer », confie Séverine Zéroulia, ludothécaire à l'Arche aux jouets. On choisira des jeux ou des jouets qui ont une préhension facile, qui développent l'autonomie, avec des règles pouvant s'adapter en fonction de l'âge et des capacités.

**Le réseau Lucioles** met en commun les expériences de

« Le jeu est vecteur de rencontres, les barrières tombent, qu'elles soient sociales, de génération, culturelles. Il y a l'envie de découvrir autour d'une même passion. Le jeu est un loisir où nous sommes tous égaux. Les jeux coopératifs permettent de jouer ensemble, avec une règle commune, de monter une petite stratégie... On joue pour gagner, mais aussi pour partager un moment hors du temps, et pour mieux revenir à la réalité. La partie ne s'arrête pas quand on ferme la boîte, on va discuter de ce que l'on a vécu. Il y a plein de choses qui se passent, du bluff, l'échange de regards... au delà des mots », constate Audrey Zachariou, responsable de la ludothèque mobile « Tous en jeu » et l'une des organisatrices du festival du Jeu de Toulouse. Le jeu est essentiel au développement de l'enfant et un facteur d'épanouissement pour tous. C'est une activité gratuite, de loisir partagé, soumise à des règles, qui n'a d'objectif que le plaisir que l'on y trouve, même si l'on peut constater des améliorations dans les apprentissages, la communication, la socialisation, l'autonomie...

même s'ils sont parfois difficiles à adapter, comme le Monopoly pour les personnes déficientes visuelles. Il faut aussi veiller à l'esthétique. Ne jamais oublier que chaque personne est différente, a une personnalité, des capacités et des goûts qui lui sont propres. Bien sûr, suivant le handicap, on choisira des jeux visuels, tactiles ou sonores... Pour les très jeunes enfants, il n'y a pas tant de différences, beaucoup de jouets sont sensoriels : toucher agréable, doux, sons, matières, odeurs, couleurs, vibrations... Certains jeunes handicapés mentaux ou polyhandicapés poursuivront cette exploration plus longtemps avec des bâtons de pluie et des jouets sollicitant les sens. Les jeux et jouets doivent rester un plaisir, susciter l'amusement. On laissera l'enfant aller vers ce qui l'attire, tout en l'accompagnant, si besoin est, vers des nouveautés. La facilité de préhension est à privilégier pour beaucoup d'enfants et, suivant le niveau, le choix de jeux à fonction unique. Des jeux tout simples, traditionnels, marchent souvent très bien.